



Liturgie du dimanche
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 28 septembre 2025



Frère Jean-Luc-Marie Foerster

Maison Saint-Louis-Bertrand à Clermont-Ferrand

La parabole du riche et du pauvre Lazare nous entraîne à regarder les plus petits comme Dieu lui-même les regarde, et à prendre soin d'eux. Si nous sommes indifférents à leur présence et sourds à leurs appels, nous nous coupons non seulement d'eux mais aussi de Dieu. C'est un appel permanent à la conversion, à la construction d'un monde plus fraternel et plus solidaire.

Première lecture

Amos 6, 1a.4-7

Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Sion, et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie. Couchés sur des lits d'ivoire, vautrés sur leurs divans, ils mangent les agneaux du troupeau, les veaux les plus tendres de l'étable ; ils improvisent au son de la harpe, ils inventent, comme David, des instruments de musique ; ils boivent le vin à même les amphores, ils se frottent avec des parfums de luxe, mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël ! C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés, ils seront les premiers des déportés ; et la bande des vautrés n'existera plus.

Psaume

Psaume 145, 6c.7, 8.9a, 9bc-10

Bienheureux ceux qui cherchent la paix Bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu.

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Interprété par le Chœur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Timothée 6, 11-16

Toi, homme de Dieu, recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur. Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle ! C'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle que tu as prononcé ta belle profession de foi devant de nombreux témoins.

Et maintenant, en présence de Dieu qui donne vie à tous les êtres, et en présence du Christ Jésus qui a témoigné devant Ponce Pilate par une belle affirmation, voici ce que je t'ordonne : garde le commandement du Seigneur, en demeurant sans tache, irréprochable jusqu'à la Manifestation de notre Seigneur Jésus Christ. Celui qui le fera paraître aux temps fixés, c'est Dieu, Souverain unique et bienheureux, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, lui seul possède l'immortalité, habite une lumière inaccessible ; aucun homme ne l'a jamais vu, et nul ne peut le voir. À lui, honneur et puissance éternelle. Amen.

Évangile

Luc 16, 19-31

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : 'Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. – Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.' Le riche répliqua : 'Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !' Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.' Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.' »

Méditation

Quand la conversion ne nous lâche pas

Deux hommes : Lazare et un riche, anonyme. À eux deux, ils illustrent parfaitement bien les plus grandes convictions de foi du peuple du Dieu dans la Bible : « Il comble de bien les affamés, renvoie les riches les mains vides », chante le Magnificat ; « Heureux les pauvres, le Royaume de Dieu est à eux ; heureux les affamés, ils seront rassasiés », proclament les Béatitudes. Heureux les pauvres, non pas parce qu'ils sont pauvres, ou parce qu'ils seraient mieux disposés que les autres à l'égard de Dieu ; mais parce que Dieu, lui, est mieux disposé à leur égard. Dieu est celui qui n'exclut évidemment personne de son salut ; mais il accorde la priorité à ceux qui ont l'habitude d'être tenus à l'écart du bonheur. « Je ne suis pas venu pour les bien-portants et les justes, mais pour les pécheurs et les malades », dit Jésus.

Cet homme riche, justement, contre toute apparence, est pauvre et malade, à sa manière. Centré sur lui-même. Indifférent aux autres. Enfermé dans sa maison. Même au séjour des morts, il est centré sur sa souffrance, sa soif, son besoin de rafraîchissement. Et puis soudain, son cœur s'ouvre ; il se met à penser à autre chose qu'à lui-même, il pense à ses cinq frères. Quel chemin ! Ne le voilà-t-il pas converti ? Enfin, il est sorti de son souci de soi ! Magnifique parabole qui nous rappelle qu'on ne se convertit pas autrement à Dieu qu'en se décentrant de soi, pour se tourner vers l'autre. Et ça s'appelle aimer.

Chant

Par la musique et par nos voix

T : D. Rimaud – M : H. Schütz (d'après Psaume 150)

Louange à Dieu, Très-Haut, Seigneur,
Pour la beauté de ses exploits !
Par la musique et par nos voix,
Louange à lui, dans les hauteurs !

Louange à lui, puissance, honneur,
Pour les actions de son amour !
Au son du cor et du tambour,
Louange à lui pour sa grandeur !

Tout vient de lui, tout est pour lui :
Harpes, cithares, louez-le.
Cordes et flûtes, chantez-le :
Que tout vivant le glorifie.

Alléluia, alléluia !
Alléluia, alléluia !
Alléluia, alléluia !
Alléluia, alléluia !

Interprété par les frères dominicains

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche](#)